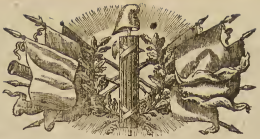

L'ADMINISTRATION CENTRALE

DU DÉPARTEMENT DE SAONE ET LOIRE,

A SES CONCITOYENS.

Mâcon, le *4* Nivose an *6* de la République française, une et indivisible.

CITOYENS,

TOUJOURS féconde en crimes, la royauté se reproduit au milieu de nous; elle y sème le désordre et la corruption. Les vols se multiplient, les courriers du gouvernement et les voyageurs ne trouvent plus de sûreté sur les routes. Liées [illegible] un système suivi de contre-révolution, la sourde agitation [illegible]es nobles, les intrigues audacieuses de leurs méprisables [illegible]lets et la fureur des prêtres nous entourent, nous serrent, [illegible]us tourmentent. Là, c'est au nom de Louis XVIII que [illegible] partisans du trône conspirent, que les factions royales [illegible]semblent, qu'elles préparent de nouveaux malheurs à la patrie. Ici, on veut dissoudre la République par le déchirement de toutes les passions viles et méchantes, en nous environnant d'assassinats, en organisant sous le nom des *fils légitimes*, cette sanguinaire chouannerie qui a couvert les départemens de l'Ouest de ruines et de tombeaux. Par tout enfin, la superstition veut se ressaisir de son sceptre ensanglanté, et fait circuler ses poisons destructeurs dans les veines du corps social.

Flétrie, abattue, l'opinion publique se débat dans les mains assassines de la réaction qui précéda le 18 Fructidor, et lutte avec peine pour recouvrer son pouvoir.

RÉPUBLICAINS! il nous appartenoit de vous offrir ce tableau; il étoit dans nos devoirs de vous le tracer: certes, il n'est pas flatteur, mais quelque vrai qu'il soit, quelques grands que vous paroissent les maux qui y sont entassés, Républicains, ne vous en étonnez point; vos ennemis sont au-dessous, infiniment au-dessous de votre dévouement, de vos moyens et de votre énergie: qu'ils tremblent! le gouvernement leur déclare une guerre ouverte, et nous vous appelons à seconder nos efforts dans l'accomplissement de ses desseins.

Les prêtres jettent la terreur dans les ames foibles, égarent les consciences, volcanisent le crime et continuent avec une affreuse activité leur apostolat de troubles et de contre-révolution!!..... Propagez, vous, bons citoyens, la morale républicaine et les lumières de la philosophie; brisez d'une main hardie le talisman de l'erreur; recherchez, atteignez et livrez aux lois ces ennemis irréconciliables de la constitution de l'an 3 et du gouvernement que vous vous êtes donné.

[illegible] les leçons du 13 Vendémiaire, du 18 Fructidor; ils renouent leurs trames, méditent de nouveaux complots, et se disposent à nous environner encore de sang, de victimes et de martyrs!!........ Républicains, éclairez leurs démarches, attachez-vous à leurs pas, poursuivez ces *fils de Brutus* dans les antres de leurs crimes, et nouveaux *Catons*, veillez avec sévérité sur la liberté de Rome menacée.

Que les conspirateurs réunis, que les brigands épars, honteux et confondus par les efforts combinés de cette inquiète surveillance, ne recueillent de leurs coupables desseins que la connoissance entière de leur nullité et le désespoir.

Emparez-vous du véhicule de l'opinion; c'est là le centre de cette force invisible qui remue et soulève la masse des volontés tièdes et comprime les rebelles.

Ne vous acquittez plus envers la société par des excuses frivoles; payez-lui votre dette sacrée; acceptez sans délibérer le fardeau pénible, mais important des fonctions publiques. Tous les talens sont à la patrie: les hommes utiles lui appartiennent de préférence, et qui lui refuse son secours, n'est pas digne de la liberté.

Soyez, soyez sans cesse ce que vous fûtes dans les beaux jours de la révolution; que le temps des irrésolutions cesse; imitons l'entier dévouement de nos armées; elles ne l'ont pas connu le système liberticide des considérations pusillanimes.

Faites revivre cette ardeur bouillante, mais régulière, qui surmonte tous les obstacles, affronte les dangers et assure la victoire.

Que la République, la Constitution de l'an 3 et le Gouvernement vous servent de guides! Aimez-les, défendez-les.

RÉPUBLICAINS! les contre-révolutionnaires appellent du 18 Fructidor au 1.er Germinal: montrez-vous, et leur espoir est anéanti. Croyez-en votre expérience; n'imitez pas ces marins qui voient la terre et oublient leurs dangers passés; votre route est encore semée d'écueils, le vaisseau de l'État n'a point encore surgi au port.

Vive la République et la Constitution de l'an 3!

Signé GATET, *président;* CANOT, ROBERJOT, VONNIÈRE, BOUSSIN, *administrateurs;* E. RUBAT, *commissaire du Directoire exécutif*, et BOITARD, *Secrétaire.*

A Mâcon, de l'Imprimerie d'E. P. BAUDIN[illegible]T, Imprimeur de l'Administration centrale.